

11. Dec 1784

GEO/MAIN/
36364

Mon tres cher Fils. Apres une gelée si forte et un temps si laid, j'espere de recevoir des bonnes Nouvelles de Votre part pour le moins égale a celle d'hier. J'ai prié le Chevalier Dyer. de Vous dire mille jolies choses de ma part & je me flatte qu'il s'en est bien acquitté; j'ignore absolument his gift of Speech. ainsi j'aurai tort de douter ^{de} ses talents, je suis sure de son zèle ^{de} aussi sorte que je me fie a lui.

Il est bien propre que Votre petite Esculape Vous tient un peu en prison, Votre mal quoique point dangereux demande a être soigné, et comme Vous êtes Naturellement si prudent, et si attaché a une Vie Solitaire il n'y a aucun doute que Vous en serez quitte en tres peu de temps. je recommande surtout la Diète du bon Jubb. comme le meilleur remede de tout, car il faut avouer que c'est apres tout le remede le plus efficace.

Le Roi me charge de Ses Amitiés pour Vous, Vos Sœurs Grandes et petites font des Vœux pour Votre rétablissement

A moi quoique la dernière je ne me sens pas la moins ten-
drement attachée et intéressée au retour de Votre Santé
C'est avec ces Sentiments que je suis de cœur et d'âme

Windsor
ce 11^{me} Febr.
1784.

Votre tres Affectionnée Amie
et Fidelle Mère.
Charlotte